



Conseil économique et social

Distr. générale
7 décembre 2017
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-deuxième session

12-23 mars 2018

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes en l'an 2000 :
égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par The Grail, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

L'égalité des sexes et la pleine autonomisation des femmes et des filles partout dans le monde sont essentielles au développement durable. Les inégalités et les exclusions auxquelles celles-ci sont constamment confrontées, notamment en ce qui concerne l'accès à l'éducation et l'égalité des salaires, touchent toutes les tranches de revenu et ne connaissent aucune frontière géographique. Les femmes et les filles rurales se heurtent toutefois à davantage d'inégalités et d'obstacles que celles vivant dans d'autres zones géographiques. The Grail est une organisation de femmes fondée sur la foi chrétienne et présente dans plus de 17 pays répartis sur tous les continents, elle œuvre en faveur de l'autonomisation des femmes et des filles, de la durabilité environnementale et de la transformation du monde en une communauté mondiale de paix et de justice. The Grail encourage les mesures locales et internationales relatives à la situation des femmes et des filles des zones rurales ainsi qu'aux inégalités et à l'exclusion qu'elles subissent.

Il nous apparaît évident que le manque d'accès à l'éducation constitue l'un des défis majeurs auxquels se heurtent les filles rurales. En raison du peu d'établissements scolaires présents dans les zones rurales, les filles ne peuvent accéder facilement à l'enseignement supérieur et, ainsi, développer les compétences nécessaires pour obtenir de meilleurs emplois. Elles doivent en outre parcourir de longues distances pour aller à l'école et en revenir, ce qui constitue un obstacle majeur à l'éducation de base. L'un des représentants de The Grail au Brésil s'exprime sur l'importance de cette question : « Au Brésil, la grande majorité des filles rurales doivent parcourir de longues distances pour se rendre à l'école et, même si elles parviennent à achever leurs études secondaires, rares sont celles qui peuvent aller à l'université. Le peu de possibilités en matière d'emploi a souvent pour conséquence le mariage précoce ou, pour celles qui y échappent, l'exode vers les grandes villes où elles travailleront comme domestiques dans des conditions précaires. Ces dernières sont alors souvent victimes d'exploitation et de harcèlement sexuels et contraintes de se prostituer, en particulier dans les régions les plus pauvres du pays. »

Au Mozambique « Le manque de possibilités d'emploi nourrit le développement de la traite des êtres humains dans les zones rurales, car de nombreuses filles et jeunes femmes sont attirées vers les zones urbaines par la promesse de meilleures perspectives, puis employées comme domestiques (avec des salaires inacceptable voire aucune rémunération dans certains cas) ou prostituées. »

D'autres problèmes, tels que l'hygiène et l'accès aux installations sanitaires continuent d'empêcher les filles d'aller à l'école, en particulier lorsqu'elles commencent leur menstruation. L'éducation sexuelle restant toujours un sujet tabou dans de nombreuses zones rurales, les filles ne sont pas assez informées sur leur sexualité et sur la planification de la famille. Cela conduit à des grossesses précoces ou non désirées, forçant la plupart d'entre elles à quitter l'école et à se tenir à l'écart de la vie sociale de leur communauté.

L'éducation est un droit fondamental et toutes les filles doivent y avoir accès. La présence d'écoles à l'intérieur des villages ou l'accueil des élèves en internat permettrait d'améliorer significativement les résultats scolaires des filles. Il convient, au moyen de cours de préparation à la vie active et d'orientation, d'informer les filles sur leur sexualité et de leur permettre de bénéficier de l'aide d'un conseiller d'orientation scolaire. Les départements de la santé et du bien-être de tous les gouvernements doivent prévoir dans leurs budget la distribution mensuelle gratuite, à l'école, de tampons hygiéniques aux filles, encadrée par un professionnel de la planification de la famille.

Les filles devraient pouvoir suivre des formations professionnelles propres à développer leurs compétences, afin d'accroître leurs chances d'obtenir des emplois dans les domaines de l'informatique et de la gestion des entreprises. Cela peut se faire par l'intermédiaire de clubs de filles dans les écoles et les communautés. D'autres activités de renforcement des capacités des communautés à l'intention des filles incluent des divertissements éducatifs tels le théâtre, les sports, les arts et l'expression culturelle.

Nous sommes conscients que la pauvreté oblige souvent les filles à travailler. Les contraintes en matière d'accès à l'éducation pour les filles dans les zones rurales empêchent celles-ci de rompre le cycle de la pauvreté et les exposent à une violation systématique de leurs droits fondamentaux. Bien que les filles et les femmes représentent une part importante de la main-d'œuvre dans les zones rurales, leur travail n'est toujours majoritairement ni reconnu ni rémunéré. L'un des représentants de The Grail au Mexique s'exprime sur l'expérience de l'organisation auprès des jeunes travailleurs faiblement rémunérés et sur les conséquences de ce phénomène sur la communauté : « [...] lorsqu'elles atteignent 15 ou 16 ans, les filles recherchent un moyen de quitter leur communauté afin de s'épargner la pénibilité d'un travail dans les champs qui ne rapporte presque rien, parfois seulement du maïs et des pois chiches pour leurs familles ». À cela s'ajoute le fait que les femmes possédant des propriétés foncières sont rares et l'écart de rémunération entre les hommes et les femmes.

La répartition inégale des travaux domestiques et relatifs aux soins, liée aux normes sexospécifiques, pèse sur les filles et entrave leur réussite scolaire, car celles-ci doivent consacrer plus de temps aux tâches ménagères afin de préparer leur vie de femme.

Leur impuissance, en matière de prise de décisions dans les ménages et la communauté en général, continue d'empêcher les filles de contribuer de manière significative au développement de leurs communautés.

L'avenir des femmes de demain dépend des filles d'aujourd'hui. Les responsables communautaires doivent impliquer les filles dans les décisions relatives au bien-être de la collectivité et travailler avec elles à la résolution des problèmes, afin de créer un meilleur environnement social pour tous. Il convient de remplacer les politiques qui désavantagent les femmes par des pratiques législatives plus inclusives et plus équitables encourageant l'autonomisation économique des femmes et des hommes sur un pied d'égalité dans les zones rurales.

Le manque d'informations expose les filles à la traite, car elles se laissent duper par les fausses promesses selon lesquelles une vie meilleure les attend ailleurs. Le mentorat et les modèles positifs sont essentiels pour le développement des filles. Des programmes de mentorat devraient être mis en place afin d'aider les filles des zones rurales à définir leurs objectifs personnels et professionnels et à développer leurs communautés rurales.

Les pratiques culturelles préjudiciables continuent à jouer un rôle majeur dans l'oppression des filles rurales. Les pratiques telles que les mutilations génitales féminines, les tests de virginité, le mariage d'enfants et autres bafouent les droits des filles, les rendant vulnérables à la violence sexiste, aux maladies sexuellement transmissibles et aux troubles et maladies mentales. Nous recommandons l'organisation de travaux et de débats communautaires incluant les hommes, les garçons, les femmes, les filles, les responsables communautaires et les chefs traditionnels. Ceux-ci engendreront une modification des comportements à l'égard des filles et des femmes.

Les filles rurales sont toujours exclues du domaine des technologies de l'information et de la communication. La plupart des zones rurales sont toujours mal desservies en électricité et en Internet. En raison de ces obstacles, les filles ont, dans le meilleur des cas, un accès limité aux ordinateurs et à Internet. En matière d'accès à Internet, les inégalités entre les filles et les garçons sont considérables car de nombreuses familles rurales continuent de croire que les technologies de l'information et de la communication sont réservées aux garçons. Nous recommandons de construire des bibliothèques à proximité des écoles, équipées de laboratoires informatiques et de connexions Internet et Wi-Fi gratuites. Les bibliothèques et les centres informatiques devraient proposer aux filles rurales des formations portant sur le cyberspace et sur la recherche en ligne de livres, de cours et d'emploi. Davantage de programmes visant à intéresser les filles aux technologies de l'information et de la communication ainsi qu'à d'autres domaines de la science, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques doivent être mis en place dans les zones rurales.

Les changements climatiques ont eu pour conséquence des modifications radicales des conditions environnementales dans certaines régions du monde. Les filles rurales sont confrontées à des sécheresses et à des inondations qui les empêchent d'aller à l'école et créent de nouvelles difficultés pour leur survie. Des tâches telles qu'aller chercher de l'eau et du bois de chauffage sont désormais plus difficiles à effectuer. Des stratégies nationales devraient être appliquées au niveau des États afin de combattre les problèmes et les effets des changements climatiques sur les filles. Il conviendrait de promouvoir les assurances contre les changements climatiques et de les rendre accessibles pour les autorités. Les zones rurales frappées par des catastrophes naturelles doivent rester une priorité. Les missions de sauvetage doivent distribuer de manière équitable les produits essentiels aux foyers pour filles, notamment l'eau potable, les ressources naturelles pour le chauffage, les combustibles de cuisson et les fournitures médicales afin de limiter autant que possible les répercussions sur l'un des segments les plus vulnérables de la population.

Le Programme 2030 s'engage à ne pas faire de laissés-pour-compte sur la voie de la durabilité. Nous ne pouvons pas laisser perdurer la marginalisation et l'exclusion des filles rurales ou continuer à en faire des laissées pour compte. La pleine intégration des filles rurales est indispensable pour atteindre les objectifs de développement durable. En éliminant les facteurs qui entravent leur accès à l'éducation, nous favoriserons le succès des filles en milieu rural. Le moment est désormais venu de libérer le potentiel des filles rurales et d'en faire des agents de changement tant pour elles-mêmes que pour leurs communautés.
